

“ AUSSI AUDACIEUX QU'IRRÉSISTIBLE ”

PREMIÈRE



UN FILM DE BEN SHARROCK



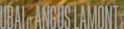
FOCUS FEATURES et FILM4 PRÉSENTENT EN ASSOCIATION AVEC CREATIVE SCOTLAND et BEI ONE PRODUCTION CARAVAN CINEMA « LIMBO »

AMIR EL MASRY VIKASH BHAIOLA OREBIYI KWABENA ANSAH KENNETH COLLARD KAIS NASHIF et SIDSE BABETT KNUDSEN

SCÉNARIO DAN JACKSON MONTAGE KAT MORGAN MONTAGE HUTCH DEMOULPIED COULEURS HOLLY REBECCA MONTAGE KAREL DOLAK et LUCIA ZUCCHETTI ACE

COUP D'ÉCLAIR ANDY DRUMMOND COULEURS NICK COOKE COULEURS WENDY BRIFFIN COULEURS JULIA OH DANIEL BATTSEK ROBBY ALLEN ROSS MCKENZIE LIZZIE FRANCKE

FILM4



PRODUIT PAR IRUNE GURTUBAI et ANGUS LAMONT SCÉNARIO ET RÉALISÉ PAR BEN SHARROCK

FOCUS

EXATELIER DISTRIBUTION

PREMIERE

SENS CRITIQUE

CINE+

Télérama



LIMBO

Un film de **BEN SHARROCK**

104 minutes - Anglais – V.O.S.T.F - 2020 - Son : 5.1

AU CINÉMA LE 4 MAI 2022

RELATIONS PRESSE

DARKSTAR
239 Rue Saint-Martin
75003 Paris
01.42.24.08.47
jfg@darkstarpresse.fr
<http://www.darkstar.fr>

DISTRIBUTION

L'ATELIER DISTRIBUTION
4 avenue du Général Leclerc
92100 Boulogne-Billancourt
www.latelierdistribution.fr

PROGRAMMATION

Davy ANTOINE
06.87.39.39.57
davy.antoine@orange.fr

PRIX et FESTIVALS

Lauréat :

- ♦ San Sebastian International Film Festival 2020
- ♦ British Independent Film Awards 2021
- ♦ Festival du Film Britannique de Dinard 2021
- ♦ Cairo International Film Festival 2020 : FIPRESCI Prize

Sélectionné :

- ♦ Festival de Cannes 2020
- ♦ BFI London Film Festival 2020
- ♦ Zurich Film Festival 2020
- ♦ Toronto International Film Festival 2020
- ♦ Goteborg Film Festival 2021
- ♦ British Academy Film Awards 2021
- ♦ British Independent Film Awards 2021

SYNOPSIS

Sur une petite île de pêcheurs en Écosse, un groupe de demandeurs d'asile attend de connaître son sort. Face à des habitants loufoques et des situations ubuesques chacun s'accroche à la promesse d'une vie meilleure. Parmi eux se trouve Omar, un jeune musicien syrien, qui transporte où qu'il aille l'instrument légué par son grand-père.

Entre poésie, émotion et humour, Ben Sharrock livre un film poignant sur le sort des réfugiés.

La PRODUCTION

« J'ai été fasciné par l'impact
du statut de réfugié sur
l'identité d'une personne. »

Le postulat de départ de *Limbo*

Pour le scénariste-réalisateur écossais Ben Sharrock, l'idée de raconter une histoire qui montre la complexité du quotidien de réfugiés en tant qu'individus ne date pas d'hier. Sharrock a reçu le prestigieux Michael Powell Award du Meilleur film britannique en 2016 pour son premier film *Pikadero* (l'histoire d'un jeune couple en quête d'amour sur fond de crise économique, tourné intégralement en langue basque), et son deuxième film porte un regard tout aussi humain sur des vies ordinaires prises dans la tourmente de l'actualité internationale.

« Après avoir étudié l'arabe et les sciences politiques en premier cycle à l'Université d'Édimbourg, j'ai passé un an en Syrie. C'était en 2009, juste avant que tout ne dérape », explique Ben Sharrock. « Puis, alors que je faisais une école de cinéma en 2013, j'ai tourné un court-métrage dans les camps de réfugiés du sud algérien. J'ai vécu dans les camps en travaillant pour une ONG, et c'est là que j'ai été fasciné par l'impact du statut de réfugié sur l'identité d'une personne. On se rendait dans les écoles des camps et on demandait aux enfants déplacés de se dessiner eux-mêmes. Les dessins produits ne reflétaient aucunement le fait qu'ils étaient réfugiés. »

« Il était difficile d'aborder un sujet aussi complexe et aux facettes si multiples, car on craint toujours de ne pas lui rendre justice. En réalité, il est impossible d'exprimer tout ce qu'il y a à dire et d'explorer l'ampleur de la « crise migratoire ». C'est pourquoi je ne souhaitais pas faire un film sur la « crise migratoire », mais plutôt sur l'identité d'un jeune homme et la difficulté de ce dernier à en faire le deuil. C'est un sujet universel : chacun d'entre nous, à un moment de sa vie, perd des éléments de son identité, et ce quel que soit l'endroit d'où l'on vient. »

Ben avait une vision très claire lors de l'écriture du scénario : « **Je voulais raconter une histoire dont le sujet serait le quotidien d'un réfugié, sans rien renier de mon style cinématographique.** On retrouve donc des éléments absurdes qui viennent contrecarrer la représentation des réfugiés dans les médias ou les films qui ne se focalisent que sur la dimension sensationnelle du sujet. Je pensais à mes amis en Syrie, à tout ce que nous avons en commun. Quand je vivais là-bas, je jouais dans l'équipe de rugby de Damas. On rencontrait des équipes du Liban et, après les matchs, on sortait boire et discuter dans les bars. Ici, on se retrouve coincés entre les médias de gauche qui s'apitoient sur le sort





des réfugiés, et les médias de droite qui jouent sur la peur en les diabolisant. Je souhaitais raconter l'histoire d'une personne qui n'avait pas fait le choix délibéré de devenir un réfugié, dont la personnalité ne se résumait pas à son statut de réfugié. Je voulais également montrer à quel point l'étiquette de 'réfugié' peut être destructrice de l'identité individuelle. »

La décision de focaliser *Limbo* exclusivement sur l'expérience d'un réfugié homme était délibérée. Selon Ben Sharrock, « C'est 'l'homme seul réfugié' qui se trouve le plus largement diabolisé et pointé du doigt par les médias de droite, comme le plus grand danger envers la société. Mon mémoire universitaire traitait de la représentation du musulman dans le cinéma et la télévision américains. La notion de la menace du réfugié solitaire, quelqu'un qui incarne 'l'autre', est omniprésente dans notre société. Il semble malheureusement qu'il y ait actuellement une résurgence de la haine raciale, nourrie par des personnes comme Trump et les éléments les plus sensationnalistes du Brexit. »

Amir El-Masry, la star montante britannico-égyptienne, interprète le rôle principal d'un jeune demandeur d'asile syrien prénommé Omar. « C'est mon agent, Ollie, qui m'a transmis le scénario. Pour être honnête, quand j'ai lu le résumé, j'ai tout de suite imaginé un énième film de 'réfugié' qui raconte une sempiternelle histoire désespérée. Mais quand j'ai lu *Limbo*... Sincèrement, je n'avais jamais pleuré et ri en lisant un scénario auparavant. On ne m'avait jamais raconté la crise migratoire de cette manière : chaleureuse, drôle et accessible à tous. **Limbo rend la crise des réfugiés plus proche de nous et humanise les personnages.** On nous montre que ces gens avaient une vie culturelle riche avant, une vie pleine d'épanouissement dont on les a privés. Ils ne sont pas arrivés au Royaume-Uni par choix, mais ils sont tout de même reconnaissants. J'ai dit à mon agent « Il faut que je fasse ce film » et ne l'ai pas lâché avant d'obtenir une audition. »

« Je n'avais jamais pleuré et ri en lisant un scénario auparavant »

Amir El-Masry, interprète d'Omar

Amir a tout de suite regardé *Pikadero*, le film précédent de Ben Sharrock, afin de se familiariser avec le style et l'esprit du réalisateur. « J'ai adoré *Pikadero*. Ben a sa propre patte, qui est singulière, précise et influencée à la fois par le cinéma du Proche-Orient et le cinéma européen. »

« On a découvert Amir en cherchant sur Internet », raconte Ben. « Dans mon travail, le visage est essentiel. Je dois pouvoir voir mes personnages dans le viseur de la caméra. Il a d'abord envoyé un bout d'essai en vidéo et, très tôt, on a su qu'il serait notre Omar. »

Une fois casté, Amir était impatient de se plonger dans les parcours de vrais réfugiés. « Ce qui m'importait le plus, c'était de rencontrer des réfugiés qui avaient réussi à rejoindre le Royaume-Uni ; tant ceux qui avaient emprunté la 'voie officielle' du programme des Nations Unies que ceux qui avaient fui par des moyens officieux. À Londres, j'ai rencontré des amis d'amis qui avaient eu des parcours similaires et, pendant les répétitions en Écosse, j'ai accompagné Ben aux réunions hebdomadaires d'un groupe d'hommes réfugiés seuls. **Ce qui me fascinait, c'était leur sens de l'humour et leur attitude nonchalante, comme s'ils arrivaient d'une balade au parc et non d'un voyage au long cours des plus traumatisants.** Leur manière de nous parler m'a fait comprendre que l'on peut vivre des choses très dures sans laisser paraître le moindre symptôme de stress post-traumatique, mais que de nombreux traumas sont intériorisés. Ces hommes n'avaient de cesse d'exprimer le bon accueil qui leur avait été réservé en Écosse. Rien ne les obligeait à nous parler, mais ils nous ont accordé leur temps avec beaucoup de générosité. Certains d'entre eux, qui avaient de toute évidence dû laisser leur famille derrière eux, étaient rongés par la culpabilité. »

« Au cours de l'écriture du scénario, j'ai eu l'occasion de rencontrer des personnes qui étaient passées par le système de demande d'asile », explique Ben. « Je voulais que les acteurs discutent avec de vrais réfugiés. *Limbo* raconte l'histoire d'un groupe d'hommes seuls. Comme il se trouve qu'un groupe similaire de réfugiés vit en Écosse, on a pu échanger avec eux en passant outre leur statut de 'réfugié'. Je pense que ces rencontres ont eu un impact sur les acteurs. Il est essentiel de trouver cette authenticité. »



Les autres demandeurs d'asile de l'île de *Limbo* sont Wasef et Abedi (interprétés par les jeunes acteurs londoniens Ola Orebiyi et Kwabena Ansah) et l'Afghan Farhad (joué par Vikash Bhai). « Vikash a passé du temps au sein de la Afghan Society de Londres et pris des cours de dari afin de s'imprégner de la culture afghane », indique Ben. « Les acteurs doivent trouver un certain équilibre de jeu. Le public doit comprendre ce que les personnages ont vécu en tant que réfugiés, mais aussi les considérer comme des personnes à part entière. On doit comprendre qui ils sont au-delà de leur statut de réfugié. Un réfugié, c'est avant tout une personne. »

Aux côtés des acteurs professionnels, on retrouve des membres de la communauté des réfugiés d'Écosse dans des rôles de figuration, sur l'île et en tant que membres de la famille d'Omar. « L'homme qui joue mon père est un réfugié syrien qui vit aujourd'hui à Édimbourg. Nous avons échangé quelques mots en arabe », explique Amir.



Le TOURNAGE

« C'était les Uists ou rien »
Comment *Limbo* aura été le premier
long-métrage tourné dans les Uists

Même si l'île où Omar débarque dans *Limbo* n'est jamais nommée, Ben décrit les îles Uists comme le lieu qui s'imposait pour accueillir son histoire.

« Dans mon idée de scénario, l'histoire devait se dérouler sur une île écossaise reculée, » dit Ben. « Je suis originaire d'Édimbourg, autrement dit un vrai citadin. J'avais en tête une île écossaise loin de tout, qui ne ressemblerait pas à une carte postale, comme Skye, par exemple. Il fallait que je m'y rende pour écrire le scénario, en ressentant ce que mes personnages pourraient ressentir au quotidien dans cet environnement. En regardant une carte, j'ai opté pour les îles Uists, que je ne connaissais pas du tout. Les images de Google Street View montraient des paysages différents des autres îles. Les Uists étaient plus rugueuses, moins pittoresques. J'ai loué une maison de vacances sur l'île sud, sans internet ni réseau de téléphone et avec une vue grandiose. J'écrivais le matin et je consacrais mes après-midis à la recherche de lieux pour le tournage, soit en voiture, soit à pied en pleine nature. »

Les Uists sont un chapelet d'îles basses des Hébrides extérieures. Elles se trouvent à plus de 40 km au large des côtes de l'Écosse et abritent une population de 5000 habitants. Le tournage s'est déroulé sur les îles, du 15 octobre au 18 novembre 2018. La production avait établi ses quartiers dans le centre culturel de Lochmaddy, sur l'île nord.

***Limbo* étant le premier long-métrage tourné dans les Uists, le tournage a connu son lot de défis.**

« Il n'était pas simple de tourner sur les Uists, surtout avec notre budget, c'est pourquoi nous avons d'abord cherché des lieux sur le continent et sur des îles plus accessibles, mais rien n'égalait les Uists. Aucun autre endroit ne dégagait cette atmosphère de purgatoire. C'était les Uists ou rien », conclut Ben.

« On a eu notre lot de défis, c'est clair », avoue la productrice Irune Gurtubai, « non seulement la difficulté du tournage au quotidien dans le froid et la pluie, mais aussi le cauchemar du transport et de l'hébergement. Réussir à faire venir 80

personnes sur une petite île nécessite d'échelonner les trajets sur plusieurs jours. Les avions sont minuscules et les ferrys peuvent être annulés à cause du mauvais temps. Les allers et venues ne sont pas évidents. Un membre de l'équipe de production qui arrivait de Londres et qui n'a pas pu atterrir à l'aéroport de Benbecula (l'aéroport des Uists) à cause de la météo, s'est retrouvé dérouté sur l'aéroport de Glasgow. Il a mis au moins 24 heures pour rejoindre l'île. L'agent de Ben est venu nous rendre visite, et est resté coincé (pour son plus grand bonheur, semble-t-il). »

Amir connaissait l'Écosse, mais principalement ses grandes villes. C'était la première fois qu'il s'aventurait dans les îles. « J'adore Édimbourg et Glasgow – Édimbourg est superbe sur le plan architectural, et Glasgow semble plus cosmopolite. J'étais allé à Loch Lomond, qui est très abrité par la forêt environnante, donc je n'avais jamais été confronté au vrai vent d'Écosse avant d'arriver sur les Uists ! Pendant les six semaines de tournage, j'étais logé dans une maison en bois au milieu d'une forêt en cours de ré-ensauvagement. Je n'avais jamais vu de ciel aussi noir. Il y a quelque chose d'assourdissant dans le calme et le silence ».

Amir ne tarit pas d'éloges sur son expérience de tournage. « Ben est un véritable meneur, il sait exactement ce qu'il veut et ce que la prise va donner. Les personnages sont tous très hauts en couleurs, mais filmés de manière réaliste. Je me sentais sur le plateau comme avec un ami ; je ne ressentais aucune hiérarchie, alors que, dans le fond, j'étais son bébé. **C'est également un Écossais pur et dur, qui se comporte comme s'il était à la Barbade, mais s'inquiète de savoir si on n'a pas trop froid** ». J'avais déjà travaillé et sympathisé avec Vikash sur *McMafia*, donc c'était un plaisir de le retrouver. Irune est, quant à elle, une wonder-woman de la production : toujours prête à donner un coup de main, en jouant même une fois la doublure d'Helga. Je ne sais pas si c'était sa première fois devant la caméra, mais elle n'a pas hésité une seconde. Personne ne rechignait à la tâche ».

Les 80 personnes nécessaires au tournage ont forcément piqué la curiosité des locaux.





« Les habitants ont joué le jeu dès le départ », précise Irune. « Ils nous ont aidé à trouver des lieux de tournage et ont été super accueillants. Leur connaissance de l'île est innée, Google ne leur arrive pas à la cheville. Ils nous ont laissé filmer dans leurs maisons ; ils nous ont fourni des bateaux, des chiens, des moutons... Ils ont répondu présents à nos demandes les plus folles ! L'omniprésence d'une équipe de production comme la nôtre pendant deux mois aurait pu les déranger, mais ils ne se sont jamais plaints ».

« Leur aide a été précieuse » ajoute Ben. « De nombreux habitants ont fait de la figuration et plusieurs personnes du coin ont intégré l'équipe de tournage. On n'aurait jamais pu faire ce film sans le soutien des habitants des îles ».

« Les gens des Uists étaient merveilleux », dit Amir. « Ils partageaient notre enthousiasme de tourner sur leur île et ont fait preuve de générosité collective en nous apportant un précieux soutien matériel ».

Le tournage de *Limbo* présentait une difficulté particulière pour Amir. « Ben tenait absolument à ce que j'apprenne à jouer du oud. Je n'en avais jamais tenu un de toute ma vie, mais j'étais prêt à apprendre. **J'ai pris des cours pendant plusieurs mois, mais tout joueur de oud qui se respecte vous dira qu'il faut 7 ans pour maîtriser l'instrument.** J'ai eu deux professeurs fabuleux qui m'ont sauvé la mise, et je me suis entraîné tous les jours ».



« Rare et important,
à voir absolument »

Finnegan Oldfield, membre du jury
du Festival du Film Britannique de Dinard

Les compétences d'Amir ont été mises à rude épreuve lors d'une scène clé dans laquelle Omar joue sur scène pour les habitants de l'île. « C'était un plan intégral de moi jouant du oud, sans possibilité de couper sur mes mains. Une dame sur le tournage était persuadée que j'étais un joueur de oud et que le film racontait mon histoire. Elle pensait que j'étais Omar. Elle était en larmes à la fin de la prise. »

Limbo est un film où chacun peut se retrouver. Il parle de l'amour et de la passion qui continuent de nous animer dans les pires épreuves.

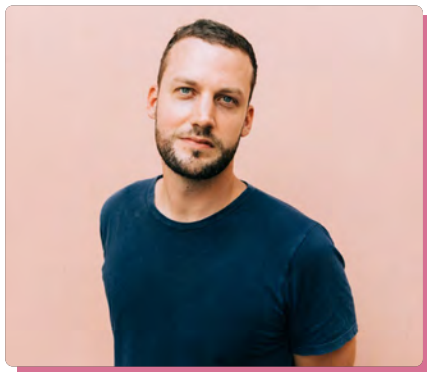
« Il y a un vrai point de vue, un vrai parti pris dans ce film.
On n'imaginait pas des migrants isolés comme ça sur de petites
îles écossaises. Le thème nous a interpellés.

Il y a aussi beaucoup d'humour malgré tout, un rythme
très particulier. Les acteurs, la mise en scène sont incroyables. »

Bérénice Bejo, Présidente du jury du Festival du Film Britannique de Dinard.

BIOGRAPHIES de L'ÉQUIPE

BEN SHARROCK – RÉALISATEUR



En seulement deux longs-métrages Ben Sharrock a su développer dans ces films un ton singulier. Visuellement saisissant, son travail est à la fois touchant et absurde. Ses films séduisent rapidement de nombreux festivals et son souvent primés. Diplômé en langue arabe et en sciences politiques de l'Université d'Édimbourg, il a ensuite intégré la Screen Academy Scotland où il obtient brillamment deux Masters.

Le premier long-métrage de Ben, *Pikadero*, a été présenté en avant-première au Festival international du film de San Sebastian en 2015, où il était nommé dans la catégorie Meilleur Nouveau Réalisateur. Réalisé avec un micro-budget de 25 000 £, le film a été projeté dans plus de 40 festivals d'envergure internationale et a gagné de nombreux prix, dont le Prix Michael Powell du Meilleur film britannique au Festival du film d'Édimbourg, le FIPRESCI et le prix du Meilleur film

au Festival du film de Kiev, le Prix de la critique à Zurich et le Prix Cineuropa à Bruxelles. Le film a été salué par l'Académie espagnole de cinéma pour sa « contribution exceptionnelle au cinéma indépendant espagnol » et, bien qu'Écossais, Ben a été élevé au rang de « nouvelle voix du cinéma espagnol ». *Pikadero* a été acheté pour la télévision au Royaume-Uni et distribué dans les salles à travers l'Europe. *Limbo* est le premier film de Ben tourné en anglais. Il est soutenu par des institutions telles que Film4, le British Film Institute (BFI) et Screen Scotland. Véritable phénomène depuis sa Sélection Officielle à Cannes en 2020, le film est devenu le chouchou de tous les festivals. Il reçoit entre autre le Hitchcock d'or et prix du public au Festival de Dinard et le Youth Jury Award au Festival de San Sebastian. Il est aussi présenté, entre autre, au Festival de Toronto, au BFI London, au Festival de Munich. Il a également reçu deux nominations aux Bafta Awards. »

Auparavant, les courts-métrages de Ben avaient connu de belles carrières, notamment *Patata Tortilla* qui avait reçu les BAFTA-Nouveaux talents de la Meilleure fiction et du Meilleur scénario.

Filmographie

2020 - *Limbo*

2015 - *Pikadero*

2015 - *Patata Tortilla*
(court-métrage)

IRUNE GURTUBAI - PRODUCTRICE



Irune a produit son premier long-métrage, *Pikadero*, en 2015, via sa société de production Caravan Cinema. *Pikadero* a été présenté en avant-première au Festival international du film de San Sebastian et a poursuivi sa trajectoire de festival en festival en obtenant de nombreux prix : le Prix Michael Powell du Meilleur film britannique au Festival du film d'Édimbourg, le FIPRESCI et le prix du Meilleur film au Festival du film de Kiev, le Prix de la critique à Zurich et le Prix Cineuropa à Bruxelles. Il a été distribué dans de nombreux pays à travers l'Europe.

Avant *Pikadero*, Irune avait produit le court-métrage *Patata Tortilla*, qui avait reçu les BAFTA-Nouveaux talents de la Meilleure fiction et du Meilleur scénario. Irune travaillait auparavant chez Altitude Films à Londres.

ANGUS LAMONT – PRODUCTEUR

Angus Lamont est le producteur du film. Il a été primé plusieurs fois (et nommé aux BAFTA) pour les films tels que *The Last Girl – Celle qui a tous les dons* (avec Gemma Arterton et Glenn Close), *L'Ombre de Staline* (de Agnieszka Holland avec James Norton et Vanessa Kirby) et *Limbo* (de Ben Sharrock). Il produit actuellement la série de Sky Atlantic intitulée *Tin Star*, avec Tim Roth.



NICK COOKE – DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE



Après un début de carrière en tant qu'assistant caméraman à la BBC, Nick Cooke a obtenu une bourse d'études Kodak pour intégrer la National Film and Television School (NFTS) et se spécialiser en photographie de cinéma. Cette formation lui permettra de travailler sur le film qui obtiendra l'Oscar du Meilleur court-métrage de fin d'études *Miss Todd*, en 2013.

Depuis, la carrière de Nick l'a emmené autour du monde : du pays basque (*Pikadero*), au Swaziland (*Emkhatsini : Between*) en passant par l'Inde (*The Hungry*). Le premier long-métrage que Nick ait filmé, *Pikadero*, réalisé par Ben Sharrock, a gagné le prix du Meilleur film britannique au Festival international d'Édimbourg en 2016. Screen Daily qualifia la contribution de Nick de « triomphe ». Nick travaillera ensuite sur plusieurs courts-métrages de fiction et documentaires, avant de se charger de la photographie du long-métrage de Rafael Kapelinski *Butterfly Kisses*, qui remportera l'Ours de cristal de Meilleur film dans la section Génération à la Berlinale de 2017. Nick travaillera ensuite sur *The Hungry*, une adaptation de Shakespeare dont l'intrigue se déroule à Delhi, en Inde ; puis sur *Pond Life*, réalisé par Bill Buckhurst et dont « la photographie sublimement baignée de soleil » de Nick sera saluée par le magazine Sight and Sound.

Nick a, depuis, terminé de filmer le premier long-métrage de Claire Oakley, *Make Up*, en partenariat avec le BFI et BBC Films, ainsi que *Responsible Child*, un téléfilm réalisé par Nick Holt, produit par Kudos Production pour BBC2. Il a récemment filmé *Anatolian Leopard*, une coproduction européenne réalisée par Emre Kayis et tournée en Turquie et en Pologne.

AMIR EL-MASRY – OMAR



Bien que londonien, l'acteur britannico-égyptien Amir El-Masry a fait ses premiers pas devant la caméra en Égypte, sur les conseils du légendaire Omar Sharif. Bien lui en a pris, car son rôle dans *Ramadan Mabrouk Abou El Alamin Hamouda* (2008) lui a valu le prix du Meilleur espoir masculin aux Oscars égyptiens à l'âge de 18 ans.

Après des études à la prestigieuse London Academy of Music and Dramatic Arts (LAMDA) terminées en 2013, Amir a rapidement obtenu plusieurs rôles importants. D'abord dans le premier film de Jon Stewart, *Rosewater* (2014), puis plusieurs apparitions dans la série à succès *The Night Manager : L'Espion aux deux visages* (2016) aux côtés de Tom Hiddleston, Hugh Laurie et Olivia Colman, et la mini-série nommée aux BAFTA *The State* (2017). En 2017, il fait le grand saut dans le premier film tourné et projeté en live simultanément sur les écrans britanniques et américains, *Lost in*

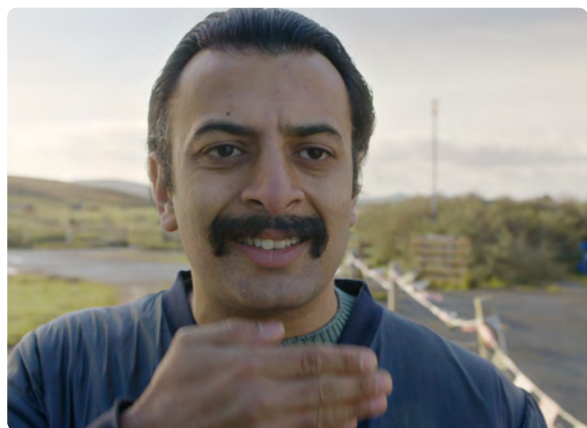
London, réalisé par Woody Harrelson. Un an plus tard, il tiendra des rôles clés dans la série Amazon Prime Video *Jack Ryan* avec Jack Krasinski et le téléfilm en 6 épisodes *Age Before Beauty* (BBC). Il obtient son premier rôle principal en 2018 dans *The Arabian Warrior*. Amir fait également une apparition dans les *Star Wars : l'ascension de Skywalker*.

Il a récemment tourné dans *Industry* une série HBO produite et réalisée par Lena Dunham (lauréate d'un BAFTA TV pour sa série *Girls*) et on le retrouvera dans la série Netflix *The One*, créée par Howard Overman.

VIKASH BHAI – FARHAD

Vikash Bhai est une star indienne dont la carrière de comédien démarre fort. Il joue le personnage récurrent de Dr. Martin Shrai dans *Pandora*, la série créée par Mark A. Altman, depuis deux saisons. Il fait une apparition dans *Flack* (Pop/UKTV) aux côtés de Anna Paquin et Stephen Moyer. On le retrouve également depuis 2020 dans la série Netflix *The Stranger*, adaptée des romans de Harlan Coben.

On l'avait vu auparavant dans les séries *Knightfall* (History), *McMafia* (BBC/AMC) avec James Norton, *Birds of a Feather* (ITV) et *Doctors* (BBC). On le retrouve également dans un épisode spécial de *Casualty*.

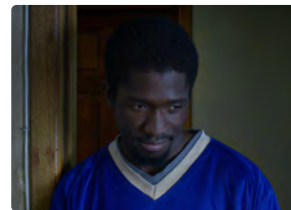


KWABENA ANSAH - ABEDI



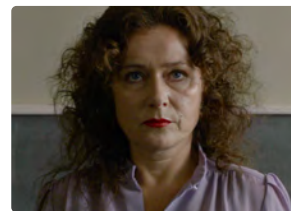
Limbo est le deuxième film de Kwabena après le court-métrage *#Haters*. Ses rôles à la télévision incluent *The Athena* (Sky) et *Enterprice* (BBC). Il s'est également produit sur les planches dans la pièce *Start Swimming*.

OLA OREBIYI - WASEF



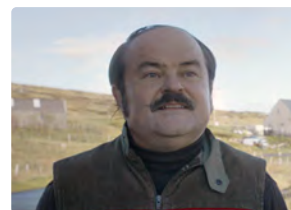
Ola tient le rôle principal du film indépendant *A Brixton Tale*. On a également pu le voir dans la série *Humans* ainsi que dans *Cherry* de Anthony et Joe Russo aux côtés de Tom Holland, *Hatton Garden*, produit par Working Title, dans *Sandpaper* (LowKey Films) et dans la série de la BBC *Upstart Crow*. Il s'était produit sur les planches du théâtre The Vaults dans *Wild Words: Dark Side*.

SIDSE BABETT KUDSEN - HELGA



Sidse se fait connaître avec son rôle de première Ministre dans la série primée au BAFTA TV *Borgen*. Son interprétation est récompensée par la Nymphe d'or de la Meilleure actrice du Festival de télévision de Monte Carlo. En 2015, le public français la découvre dans deux films. Elle interprète Irène Frachon dans *Les Filles de Brest* de Emmanuelle Bercot, film qui revient sur le scandale du Médiateur. Elle joue également aux côtés de Fabrice Luchini dans *L'Hermine*, rôle qui lui vaut le César de la Meilleure Actrice dans un second rôle. Elle collabore également à deux reprises avec Tom Hanks : *Un hologramme pour le roi* de Tom Tykwer et *Inferno* de Ron Howard. On l'a aussi vue dans la série *Westworld* avec Evan Rachel Wood, Ed Harris, Anthony Hopkins. Récemment, elle était à l'affiche des *Traducteurs* avec Lambert Wilson.

KENNETH COLLARD - BORIS



Depuis 25 ans Kenneth Collard travaille à la télévision et au cinéma. Il obtient son premier rôle sur grand écran dans *Les Aventures du jeune Indiana Jones* (Lucas Film), suivi de *Instinct félin* aux côtés de Michel Piccoli. On l'a vu, depuis, dans *Les Bien-aimés*, de Christophe Honoré, *Anna Karénine* de Joe Wright et *Tale of Tales*, réalisé par Matteo Garrone.

À la télévision, Kenneth est plus connu pour son rôle récurrent de Steve Chance dans les 5 saisons de la comédie *Cuckoo* (BBC/Netflix).



FICHE

ARTISTIQUE et TECHNIQUE

Omar	AMIR EL-MASRY
Farhad	VIKASH BHAI
Wasef	OLA OREBIYI
Abedi	KWABENA ANSAH
Hamad	SODIENYE OJEWUYI
Helga	SIDSE BABETT KNUDSEN
Boris	KENNETH COLLARD
Plug	CAMERON FULTON
Stevie	LEWIS GRIBBEN
Cheryl	SILVIE FURNEAUX
Tia	IONA ELIZABETH THOMSON
Scooter Woman	BARBARA HUNTER
Nabil	KAIS NASHIF
Abdul	RAADI MAHDI
Vikram	SANJEEV KOHLI

Réalisateur / Scénariste : **BEN SHARROCK**
Producteurs : **IRUNE GURTUBAI & ANGUS LAMONT**
Directeur de la photographie : **NICK COOK**
Ingénieur du son : **BEN BAIRD**
Monteur : **KAREL DOLAK & LUCIA ZUCCHETTI**
Musique : **HUTCH DEMOUILPIED**



Distributeur : **L'Atelier Distribution**

LIMBO

UN FILM DE BEN SHARROCK

AU CINÉMA LE 4 MAI 2022

PREMIERE

SENS
CRITIQUE

CINE+

Télérama

L'ATELIER
DISTRIBUTION